



Un masque en résine peint et recouvert de plumes colorées est suspendu au tronc d'un grand arbre qui semble danser à cause de ses branches tentaculaires et de son tronc déhanché. Le masque est tenu par une tige noire en métal qui se courbe naturellement, comme s'il se penchait sur les visiteurs. Un haut-parleur caché à l'intérieur du masque diffuse des éclats de la voix de Papagena, la femme-oiseau. Son chant est ponctuel, il intervient sans prévenir. Papagena nous témoigne avec une certaine intensité de voix de son enthousiasme pour la biodiversité. Elle défend le respect des genres et des espèces. Ses mélodies détachées, ses syncopes baroques et décalées résonnent dans les airs et viennent s'associer aux chants des oiseaux d'ici et d'ailleurs.

Cette intervention sonore et visuelle a été présentée en 2007 au Conservatoire de Jardin botanique à Genève et en 2010 au Zoo du Lunaret à Montpellier.

*A painted resin mask bedecked with colored feathers hangs from the trunk of a large tree whose tentacular branches and lop-sided trunk seem to dance. The mask is held in place by a black metal rod that bends naturally, as though leaning toward the visitors. A loudspeaker concealed in the mask plays fragments of the voice of Papagena, the bird-woman. Her song is sudden and arises without warning. Papagena expresses her enthusiasm for biodiversity with a certain degree of intensity in her voice. She defends the rights of genus and species. Her detached melodies and scattered, extravagant, and syncopated songs ring out and mingle with bird songs from here and elsewhere. This sound and visual intervention was presented in 2007 at the Conservatory and Botanical Garden in Geneva and in 2010 at the Zoo Lunaret in Montpellier.*